



Salle 6

Verdun

Verdun est la bataille sacrifiée, c'est aussi le symbole d'une guerre, qui essaye à tout prix de retrouver le mouvement dans des opérations de plus en plus sanglantes. La Bataille de Verdun est la plus longue, mais n'est pas la plus meurtrière. Elle dure 300 jours et fait plus de 300 000 morts. Dans la mémoire collective, c'est pourtant elle qui va rester comme le symbole du conflit, en raison même de sa durée et du sacrifice de ces hommes venus de presque toutes les régions de France, d'outre-mer et des colonies.



Salle 7

Vers un nouveau monde ? De la paix à une autre guerre

Les traités ne permettront pas de construire une paix durable. L'Europe a perdu sa suprématie économique et sa jeunesse. Avec ses nouvelles frontières et ses nouveaux dirigeants, elle doit affronter la crise économique et les tensions sociales de la société en mutation. La montée des nationalismes et des régimes totalitaires en Italie, Russie, Allemagne entraîne l'Europe dans une nouvelle guerre.



Une exposition réalisée par le Conseil général de la Meuse en partenariat avec le Mémorial de Verdun et présentée au Centre Mondial de la Paix.

Informations pratiques

CENTRE MONDIAL DE LA PAIX

Place Mgr Ginisty
55100 VERDUN
tél : 03 29 86 55 00

OUVERTURE

Tous les jours de 10 h à 18 h sans interruption

Pour les groupes

Réservation à contact@cmpaix.eu
et reservation@memorial-verdun.fr

VOUS SOUHAITEZ FAIRE UN DON

Trois institutions peuvent les recevoir.

Le Conseil général de la Meuse, qui les accueillera dans la collection départementale.

Contact Véronique Harel
tél : 03 29 83 77 68

Le Mémorial de Verdun, institution créée par les anciens combattants, fermé pour travaux et agrandissement, il rouvrira ses portes en novembre 2015.

Contact Natacha Grosbois
tél : 03 29 84 84 89

Le Centre Mondial de la Paix, qui prépare une nouvelle exposition permanente sur les relations franco-allemandes,

Contact Romain Gastaldello
tél : 03 29 86 55 00



Guide de visite



Technologies,
médecine, société...
Tout ce que 14-18 a changé.

QUE RESTE-T-IL DE LA GRANDE GUERRE ?

14 juin 2014 > fin 2018

EXPOSITION // VERDUN

CENTRE MONDIAL DE LA PAIX

www.grandguerremeuse.org

PUBLICIS ACTIV NANCY



Salle 1

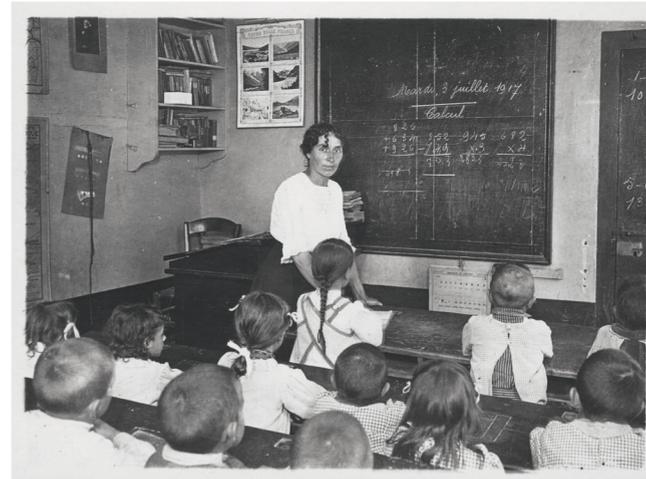
Génération détruite

Les hommes de 19 à 40 ans sont les victimes de cette guerre. Les familles perdent un fils, un mari, un frère, un père. Dans notre paysage, des cimetières jalonnent la ligne de front, comme une plaie immense. 10 millions de morts de toutes nationalités, tel est le bilan terrible de la guerre. La crainte est grande chez les soldats de mourir sans sépulture. Et pour les familles, l'angoisse de ne pas savoir où se trouve le défunt, que son corps ne soit pas retrouvé, est un frein au deuil. Elle alimente l'espoir insensé d'un autre destin.

Salle 2

Le soldat dans son quotidien

Le monde de la tranchée est particulier, la mort rode, elle peut surgir à tout moment, dans un fracas d'obus, dans une attaque aux gaz. C'est aussi le monde de l'ennui. Le soldat est un travailleur, il répare les communications, il creuse des abris et il attend, le combat, le courrier, la nourriture. Il se défend avec des armes improvisées. Dans cet univers, il a peu d'intimité car la promiscuité est son quotidien. Il garde avec lui ses objets les plus précieux, lettres, papiers, photographies.

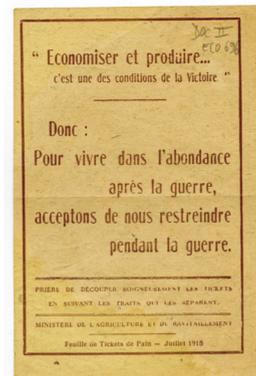


Salle 2 suite

Les enfants et la guerre

Les enfants ne sont pas épargnés par la guerre. Ils sont au cœur de la propagande, notamment à travers les jouets. Dès Noël 1914, le nombre de jouets « guerriers » augmente et représente près de 50% des nouveautés dans les catalogues des grands magasins.

L'enseignement tient aussi un rôle important, car la guerre est au centre de toutes les matières. Qu'ils soient garçons ou filles, ils sont impliqués dans les efforts demandés à la nation. La culpabilisation est un moteur de la propagande. A partir de fin 1916 pourtant, l'école cesse de placer la guerre comme sujet principal de tous les enseignements.



Salle 3

Une société en plein bouleversement

Du fait de la guerre, les habitudes et les traditions sont bouleversées. La guerre crée une autre société dans laquelle il faut retrouver sa place. Les soldats, endurcis, changés par ces années de guerre, n'en ressortent pas indemnes. Les civils ne sont pas épargnés. Ils ont dû affronter les deuils, l'absence. Les femmes travaillent en usine, remplacent les hommes dans des métiers où on ne pensait pas les voir un jour. L'après-guerre, s'il marque un retour en arrière, n'empêche pas l'évolution du statut de la femme.

Salle 4

Accélérateur de temps



L'État dans cette nouvelle société joue un rôle économique éminent en finançant le conflit mais gère également l'évolution sociale. Il organise la réinsertion et le soutien aux familles, la gestion de la pénurie. Toutes les forces économiques sont tournées vers la guerre et entraînent des progrès. Des armes encore plus meurtrières sont créées, mais on sait mieux soigner et mieux guérir. La communication est plus rapide. L'imagination est reine, avec par exemple, la création de la section de camouflage.

Salle 5

Héritage culturel

Malgré la difficulté éprouvée par les combattants de témoigner de l'horreur, cette guerre donne lieu à une production littéraire, artistique extrêmement importante, dès le début du conflit. Elle se poursuit jusqu'à aujourd'hui.



Guillaume Apollinaire, Fernand Léger, soldats et artistes, ou la famille Gallé qui perd un fils au combat, tous montrent leur vision de la guerre. La guerre suscite aussi des réactions qui poussent l'Art vers l'absurde, le mouvement Dada y puise son origine. Après-guerre c'est à travers les mouvements du Surréalisme et de l'Expressionnisme que la guerre trouve une représentation.